

Voix slaves en apéritif

Dorak et Janacek étaient au programme du concert-brunch dimanche au château de Chavanes, à Montigny-les-Arsures.

Soleil mais temps frisquet pour le concert brunch, dimanche matin à l'auditorium du château de Chavanes, à Montigny-les-Arsures. Au programme, les Chants bibliques de Dvorak et le Carnet d'un disparu de Janacek. Les dix chants sacrés étaient interprétés par la mezzo-soprano Dagmar Peckova, accompagnée, au piano, par Boris Krajny. Des terrifiantes ténèbres qui ouvrent le cycle au lumineux « *Chantez à l'Eternel un cantique nouveau* », tous les registres de l'expression de la foi portés par une voix superbe, à la fois chaude et puissante, parfaitement égale, du grave à l'aigu, avec un médium velouté.

Pas un perdreau

Il faut dire que Dagmar Peckova n'est pas une petite jeune. Elle a chanté sur les plus grandes scènes internationales. Elle n'a rien à prouver. Elle se laisse seulement guider par la diversité des climats qui imprègnent ces cantiques, tour à tour tragiques, hymnes de louange, chants d'angoisse et prières d'espérance. Boris Krajny qui n'est pas non plus un perdreau, tout juste tombé du nid d'un conservatoire, est plus qu'un simple accompagnateur. L'instrumentiste, qui a joué dans plus de 33 pays sur tous les continents, et a enregistré l'œuvre de Ravel, sait magnifiquement timbrer son piano, s'effacer lorsqu'il le faut ou faire redouter la puissance divine.



Les interprètes du Carnet d'un disparu de Leos Janacek à l'issue du concert.

Photo Yves PETIT

Il était aussi le partenaire du ténor Otokar Klein dans le Carnet d'un disparu de Leos Janacek. Une œuvre inspirée par un cycle de poèmes anonymes en dialecte morave, publié par un quotidien du soir de Brno, racontant l'histoire d'un jeune fermier séduit par une Tzigane.

Le paysan quitte père et mère pour suivre la vagabonde qui porte son enfant. Cette aventure trouve une résonance dans la vie personnelle du compositeur, passionnément épris de l'épouse d'un de ses amis, de 38 ans sa cadette. Il conçoit une

partition forte et originale où le ténor a le rôle du narrateur, où intervient, par endroits, la Tzigane. Un chœur de trois femmes s'imisce également. L'écriture de Janacek met le ténor à rude épreuve, sollicitant fréquemment ses aigus. Otokar Klein se tire avec élégance des difficultés de la partition. Dagmar Peckova met

autant de grâce dans la séduction que de ferveur dans la prière des chants bibliques.

Quant à Fiona Mc Grown, Marion Le Nestour et Mailys de Villoutreys, pour réduite que soit la participation, elles n'en contribuent pas moins à la réussite de ce concert matinal au programme tout à fait original.

Didier HEMARDINQUER

Le programme du jour

● A 18 h 30, sous le chapiteau du Magic Mirror, square Granvelle à Besançon, introduction à la musique tchèque avec Pierre-Emile Barbier, musicologue, producteur de disques et la participation du Quatuor Prazak.

● A 20 h, en la salle du Parlement de Franche-Comté au Palais de justice de Besançon, récital du Quatuor Prazak. Au programme : quatuor n°14 de Dvorak, Quatuor n°3 de Bohuslav Martinu et quatuor n°1 « *De ma vie* » de Smetana.

● A 20 h 30, à la MALS de Sochaux, Le Jeune chœur de Paris, sous la direction de Laurence Equilbey. Au programme, sur le thème de « *Klag Babylonis* », des motets de Telemann, « *Instantanés* » d'Aperghis, « *Monde évanoui* » de Bruno Mantovani et « *Te Deum* » de Mendelssohn.

● A h 30, en l'église Saint-Martin de Baume-les-Dames, récital de l'organiste Laszlo Fassang avec des œuvres de Bach, Mendelssohn, Wagner-Liszt, Duruflé, Florentz, Eben (Nuit de Walpurgis de Faust, improvisations sur un thème de la symphonie du Nouveau Monde de Dvorak et improvisations sur des thèmes libres donnés par le public.)